



Jean-Baptiste Tavernier (à gauche). A l'époque du Roi Soleil, l'explorateur et négociant français (incarné ici par Jean-Pierre Althaus) parcourt le monde, les Indes notamment, dont il ramène récits et dessins. Ainsi, ce fakir (à droite), saisi par l'écrivain. ARCHIVES

En compagnie de Jean-Baptiste Tavernier

Cinéma Philippe Nicolet filme sur les traces du baron d'Aubonne, voyageur et fin connaisseur de l'Orient du XVII^e siècle

Lorette Coen

La rencontre a eu lieu il y a trente-huit ans. Le jeune Philippe Nicolet, n'en a que 14, adore les vieux livres et tombe sur les *Voyages en Turquie, en Perse et aux Indes*, de Jean-Baptiste Tavernier, rédigés par Chappuzeau et La Chapelle. Son imagination s'enflamme: «Je ne parviens plus à travailler», note-t-il dans son journal intime. Son esprit bourlingue en compagnie du marchand et aventurier français qui, à l'époque du Roi Soleil, parcourt les terres lointaines, séjourne auprès des princes d'Orient, s'enrichit au commerce des étoffes et des diamants.

Jean-Baptiste Tavernier observe minutieusement les civilisations qu'il découvre et raconte. Ses récits, traduits dans toutes les langues d'Europe, lui valent une notoriété immense, puis il tombe dans l'oubli. D'où Philippe Nicolet le tire aujourd'hui en présentant son documentaire-fiction, *Les Voyages en Orient du baron d'Aubonne*, au Festival de La

Côte, qui célèbre cette année le 400^e anniversaire de la naissance de l'intrépide négociant.

Pas moins audacieux le réalisateur lancé dans l'aventure de ce long métrage, réalisé sans le moindre argent public mais avec de solides soutiens privés et l'appui actif de la diplomatie suisse qui lui a ouvert les portes de la Syrie, de la Turquie, de l'Iran, de l'Inde, du Vietnam. Les récits de Jean-Baptiste Tavernier constituent un guide d'une précision stupéfiante; il suffit de suivre ses traces. Philippe Nicolet, comme le baron, procède empiriquement, en s'adaptant aux circonstances locales, en se procurant sur place ce qu'il lui faut pour tourner.

Il en résulte un curieux film, à la fois exotique et régional, fait d'amitiés, de bouts de ficelles, de rencontres et, surtout, d'émerveillements. Philippe Nicolet raconte les périples du voyageur avec les yeux de l'enfant qu'il fut et qui tourne encore, enchanté, les pages d'un roman extraordinaire. De temps en temps, la

vraie vie, qui se déroule tout à côté, se trouve aspirée dans l'histoire.

C'est donc Daniel Bréaz, l'actuel syndic de Lausanne, qui incarne, en costume, le bourgmestre de l'époque et l'on reconnaîtra sous leurs perruques plusieurs figures de la vie locale. Jean-Pierre Althaus, directeur de l'Octogone à Pully, interprète Tavernier et Ania Temler, co-

Philippe Nicolet raconte les périples du voyageur avec les yeux de l'enfant qu'il fut

médienne, Madame d'Orléans. Mais c'est un descendant direct de Louis XIV, Louis de Bourbon-Parma, qui tient le rôle du monarque recevant des mains du marchand le plus beau joyau de sa couronne, le Diamant bleu. Quant aux dialogues, ils sont tous tirés, sans exception, de Tavernier lui-même.

Dans cet ouvrage, il n'y a pas à chercher de perfection formelle. Réalisé hors de toute contrainte institutionnelle, promis à une diffusion télévisée en Suisse, en France et dans les pays anglo-saxons, ces *Voyages...* s'inscrivent dans un parcours original, conduit dans un esprit d'autonomie qui n'est pas sans rappeler celui du personnage.

Le Lausannois Philippe Nicolet, 52 ans, étudie le droit, devient journaliste, parcourt le monde et ne cesse, depuis l'adolescence, de produire des images. En 1994, il décide enfin d'en faire son métier. Rédacteur en chef du journal de la Télévision de la région lausannoise (TVRL) durant cinq ans, il réalise aussi les archives de la Fondation Jean-Monnet: une imposante quantité d'entretiens filmés avec les principaux protagonistes de la construction de l'Europe.

Parallèlement, il constitue des archives personnelles, plus de 2000 heures de tournage et des centaines de portraits de personnages publics

de la région – une documentation désormais consultable à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne. Auteur de nombreux documentaires et d'un premier long métrage de fiction, il se sent proche de Tavernier pour son universelle curiosité et son esprit démystificateur. «Ce protestant qui cohabite avec des moines capucins et fut indifféremment l'ami de musulmans, d'hindous, de juifs m'inspire infiniment. Avec lui, la tolérance se dilate.»

Les Voyages en Orient du baron d'Aubonne, de Philippe Nicolet, dans le cadre du 2^e Festival de La Côte, château et enceinte du bourg d'Aubonne, jusqu'au 21 août. Cinéma Rex, sa 20 août, 17 h 30 et 19 h; di 21, 16 h 30 et 18 h. Pully, L'Octogone, lu 12 sept. 20 h. Rens. www.festivaldelacote.ch
Les Voyages en Orient du baron d'Aubonne, de Jean-Baptiste Tavernier. Extraits de l'édition de 1676 choisis par Philippe Nicolet, Pierre-Marcel Favre, 317 p.